



LE PHARE

BRETON



n°42 - Juillet - Août 2026 - 1,5 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

KENAVO !



Chers fidèles... Quelle joie ce fut pour moi d'assurer le ministère à Brest pendant sept ans !

En arrivant ici, après vingt-trois ans passés à Flavigny, j'ai été impressionné de voir le degré de décadence dans ma ville natale. J'ai été choqué par les

publicités et les tags dans les rues de la ville, et j'ai regretté les paysages champêtres de Bourgogne, avec ses vignes et ses belles vaches charolaises...

Heureusement, l'emplacement du prieuré, légèrement en dehors de la ville, et la présence de deux confrères et de Sœur Marie-Jean, m'ont permis d'entretenir une vie de prière et de mener une existence relativement calme et recueillie, ponctuée par les offices en commun, conformément à nos statuts.

De plus, la présence des deux communautés religieuses, dominicaine à Brest et franciscaine à Traonfeunteuniou, est pour nous, prêtres de la Fraternité Saint-Pie X, source d'édification. L'abnégation des religieuses et leur dévouement au service des enfants à Brest et des personnes âgées à Traonfeunteuniou sont tellement édifiants !

Comme mes prédécesseurs, j'ai cherché un nouveau lieu de culte à Brest, mais les contraintes légales ont empêché jusqu'ici la réalisation des multiples projets que nous avons eus entre les mains.

En revanche, les circonstances ont permis de recevoir, par legs en 2020, la chapelle de Lannedern et d'effectuer les travaux de restauration grâce au soutien de nombreux fidèles. Nous avons également ouvert notre apostolat à Quimper, suite à la demande de fidèles, d'où la desserte d'une chapelle à La Forêt-Fouesnant et d'une autre à Pont-l'Abbé. La Providence nous étonne toujours par ses choix qui diffèrent tellement des nôtres !

Je garderai un excellent souvenir de tous les fidèles, notamment des belles familles, souvent nombreuses, qui travaillent main dans la main avec les prêtres et les Dominicaines pour l'éducation de leurs enfants. Cent trois enfants ont été baptisés durant mon mandat (et 14 adultes), c'est dire la jeunesse de la Tradition ! Le développement du Mouvement Catholique des Familles a permis de passer d'un à trois cercles en sept ans, sans compter l'ouverture du cercle Saint-Joseph de Braspart.

Une autre joie sacerdotale a été d'accompagner des convertis au baptême ou à un retour à la pratique religieuse. Aussi, je peux répéter ce que j'ai dit au cours de la messe que je célébrais à la basilique de Rumengol, pour mes trente ans de sacerdoce en 2018 : *« J'ai vu au cours de mon ministère les beaux fruits de la grâce divine, mais j'ai aussi touché du doigt le mystère d'iniquité au confessionnal, par les confidences reçues, et par les défections dont j'ai été le témoin : l'abandon de la religion, les unions illégitimes, les divorces, les misères morales de toute sorte touchant des gens de tout âge. J'ai vu les infidélités de laïcs mais aussi, hélas ! de religieux, de religieuses et même de prêtres... J'ai vu au cours de mon ministère des âmes monter très haut, mais j'en ai vu d'autres descendre très bas. Ainsi, actuellement, plus que jamais, importe-t-il de saisir l'enjeu du combat. Satan semble triompher, mais ce triomphe ne peut être qu'apparent et passager. Dieu tient toujours les rênes en mains. Voilà pourquoi nous devons garder confiance, mais il importe également de prier et de veiller pour ne pas tomber dans les pièges du démon. »*

Aujourd'hui, je suis heureux de céder ma place à mon confrère M. l'abbé Pierre-Yves Chrissent, qui célèbre cette année son jubilé d'argent. Je lui souhaite de tout cœur un saint et fécond ministère au bout du monde !

Abbé Patrick Troadec

POUR UN APOSTOLAT FÉCOND

MGR LEFEBVRE

« Le bon Dieu a une pensée, un plan, un idéal qu'il poursuit avec fidélité, avec continuité. Or, le prêtre doit s'insérer dans ce plan et, pour cela, il doit prier avant de penser à la manière dont il va accomplir son ministère et organiser son apostolat.

Notre-Seigneur nous a dit que « nous sommes des serviteurs inutiles » (Lc 17, 10). Il n'a pas besoin de nous, c'est un premier postulat. Cependant il veut se servir de nous. Alors, nous allons nous insérer dans ce plan. Combien de temps ? Nous ne savons pas, mais, quoi qu'il en soit, quelques années, c'est bien court devant l'éternité, devant des milliers et des milliers d'années. Notre action sera bien limitée. Cependant, étant des instruments de Notre Seigneur Jésus-Christ, Verbe de Dieu, Dieu lui-même, notre action peut avoir une influence considérable. C'est pourquoi il faut avant tout être des instruments conjoints à celui qui nous manie. Dieu est la source de toute sanctification, n'est-ce pas ? Donc il faut rester unis à lui pour recevoir de lui cette vertu instrumentale. Nous devons être des instruments souples, complètement soumis à la volonté de Dieu afin de devenir des instruments efficaces entre ses mains.

Alors, pour parvenir à sauver les âmes, il ne faut pas croire que ce sera le plus intelligent qui y parviendra le mieux, mais ce sera le plus saint. Oui, ce sera surtout le plus saint parce que l'homme qui désire vraiment œuvrer pour le salut des âmes selon le plan de Dieu doit se mettre entièrement dans la main du bon Dieu.

Dans la mesure où il résiste à son influence, où il ne se met pas complètement à sa disposition, dans cette mesure-là, évidemment ! toute action de sa part sera vaine, à plus forte raison s'il vit comme un instrument presque séparé de Dieu, faisant les choses humainement et non pas surnaturellement¹. »

« Il faut que nous soyons dans une complète dépendance de Dieu dans notre apostolat. Cela est très important. Vous êtes pleins de zèle, vous n'avez qu'un désir, c'est de convertir tous les gens qui sont autour de vous, de les ramener à Notre-Seigneur, bien sûr ! mais il peut y avoir une grande partie de zèle purement humain, de zèle purement naturel. Prenez garde.

Je pense que c'est un grand danger de vouloir précéder la



« Alors, pour parvenir à sauver les âmes, il ne faut pas croire que ce sera le plus intelligent qui y parviendra le mieux, mais ce sera le plus saint. » (Mgr Lefebvre)

Providence, de dire : Eh bien ! moi, je vais faire cela, il faut absolument que je fasse cela. Alors je me lance à corps perdu, avec tout mon zèle, pour le réaliser. Je ne me dis pas assez : Est-ce que Dieu le veut ? Est-ce qu'il le veut à ce moment-là ? Est-ce qu'il le veut de cette manière-là, avec cette rapidité-là ? Parce que, si je fais ma volonté, je risque de ne pas faire celle de Dieu. Au contraire, au moment où je vise tel ou tel objectif de mon apostolat, si vraiment je peux dire : Je crois très sincèrement que le moment est venu. Le bon Dieu veut que je fasse cela, tout m'indique objectivement que c'est la volonté du bon Dieu. Mes supérieurs ne sont pas opposés. Au contraire, ils m'encouragent. L'Église m'encourage, ma foi m'encourage. Alors, il y a toute

garantie que mon entreprise soit de Dieu.

Si l'on n'est privé de ces assurances, on tombe dans le subjectivisme, on finit par se persuader soi-même que, le désir que l'on a, c'est vraiment le désir de Dieu. Ah ! tout de même, attention ! Il faut qu'il y ait des preuves objectives et pas uniquement subjectives de cette volonté de Dieu. Or, une de ces preuves, c'est au moins que le supérieur le veuille.

Il y a un danger de tomber dans ce subjectivisme, qui est une forme de protestantisme. Prenons garde !

Le test de la charité, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu, donc c'est la totale dépendance vis-à-vis de Dieu. Ceci m'amène à conclure que nous ne devons jamais considérer une fonction comme nôtre, ne jamais nous y attacher personnellement et ne jamais chercher à lier les âmes qui nous sont confiées à notre personne, leur faire toujours bien comprendre que nous ne sommes que des vigneron de passage employés pour un temps. Ici encore nous nous faisons illusion et nous sommes bien présomptueux de croire que nous sommes seuls capables de remplir dignement telle ou telle fonction, de mener à bien telle charge. On nous le dira peut-être ! Mais remercions Dieu qui, nous changeant de fonction, évite qu'on s'attache à nous personnellement au lieu de s'attacher à lui, seul véritable Prêtre, seul véritable sanctificateur et un jour seule récompense des âmes². »

1 - Conférence spirituelle, Écône, 8 février 1991.

2 - Lettre aux confrères, La Croix-Valmer (Var), 26 octobre 1958.

LA FAMILLE CATHOLIQUE, SOURCE DES VOCATIONS

Puisque ce bulletin est le dernier que je vous écris, je voudrais en profiter pour vous faire méditer les propos que j'ai adressés il y a 8 ans dans la *Lettre aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire de Flavigny*. Cette lettre portait sur l'importance de communiquer aux enfants le sens de l'autorité et de leur faire saisir la nature du véritable amour. En la relisant récemment, je me suis aperçu qu'elle est plus que jamais d'actualité.

« Le but de la Fraternité Saint-Pie X est le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne. » « La formation sacerdotale est le premier et principal but de la Fraternité. » Ces extraits des statuts de la Fraternité montrent clairement la préoccupation dominante des prêtres de la Fraternité qui est de former de saints prêtres pour remédier à la crise que traverse l'Église depuis plus de 50 ans.

En tant que directeur du séminaire de Flavigny, j'ai pour mission de sélectionner et de former les séminaristes et les frères. Depuis 1996, 700 jeunes gens se posant la question de la vocation se sont présentés au séminaire et j'en ai reçu plus de 450. J'ai vu des séminaristes entrer au séminaire, mais j'ai aussi été témoin du départ d'un grand nombre. Ayant réfléchi aux difficultés rencontrées par beaucoup de jeunes gens pour s'engager dans la voie du sacerdoce et de la vie religieuse et pour y persévérer, il me semble utile de transmettre aux familles le fruit de mes pensées.

LES PREMIERS ÉDUCATEURS

En effet, les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Ils ont donc pour mission de transmettre à leur progéniture les vertus chrétiennes. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que la plupart des séminaristes ont leur mère au foyer ; ils ont été formés dans des écoles traditionnelles et sont issus, en moyenne, de famille de six enfants. Une éducation dispensée par de bons parents et éducateurs produit des fruits merveilleux. Beaucoup de séminaristes et de frères sont très équilibrés. Ils sont pieux, studieux, généreux, dociles, aimables, agréables en société, heureux dans leur vocation : Merci mon Dieu ! et merci aux parents et aux autres éducateurs à qui ils doivent en grande partie leurs belles dispositions.

Je constate cependant aujourd'hui dans le comportement de certains jeunes des évolutions liées à celles

de la société. Même si les parents cherchent à mettre en garde leurs enfants contre les pièges du monde moderne, ceux-ci sont quand même marqués par l'atmosphère qu'ils respirent en dehors de la maison, de l'école et de l'église.



Pèlerinage de Chartres 2026. Mini sacristain d'une famille catholique. (Photo : J.-R. Vincenti)

Aussi, je voudrais dans cette lettre attirer l'attention des parents sur ce qui me semble prioritaire pour que leurs enfants gardent la foi et la transmettent à leur tour aux générations futures.

LE SENS DE L'AUTORITÉ

Vu que la société est imprégnée des principes de la Révolution, la jeunesse traditionnelle n'est pas épargnée. Il y a aussi, hélas ! dans notre milieu, un esprit d'indépendance lié à une perte du sens de l'autorité.

L'épître de la messe votive de la Passion renferme ce passage du prophète Zacharie : « Frappe le pasteur, et le troupeau sera dispersé. » (Za 13, 7) Au cours de sa Passion, Jésus-Christ a été frappé et les apôtres se sont dispersés. Actuellement, nous vivons la Passion de l'Église et le pape semble lui aussi frappé d'aveuglement, si bien que le troupeau est dispersé. Nous traversons une période de grande confusion. C'est l'autorité qui est garante de l'unité de la société ; aussi, ses défaillances entraînent-elles un éclatement, une désagrégation à tous les échelons inférieurs. On retrouve ce désordre dans la société civile.

Pour rétablir l'ordre, il est nécessaire de partir de la famille. Comme le disait le pape Pie XII, « l'Église

forme des familles réellement chrétiennes où la fidélité, la paix pleine d'affection, règnent entre les époux, où les enfants sont élevés dans la crainte filiale de Dieu, dans le respect de l'autorité légitime¹ ».

Le pape parle de « paix pleine d'affection entre les époux ». La paix étant la tranquillité de l'ordre, il importe que chaque membre de la famille soit à sa place. L'homme en tant que chef de famille a pour mission de veiller au bien commun de la microsociété qu'il dirige, c'est-à-dire au vrai bien de sa femme et de ses enfants. La première autorité qu'un enfant rencontre en ce monde est le père. C'est lui qui fixe le permis et l'interdit en conformité avec la loi naturelle et l'Évangile, c'est lui qui fait comprendre que la liberté humaine a des limites et que si on les dépasse, on sombre dans l'esclavage du vice. Notre-Seigneur l'a dit : « Celui qui commet le péché est esclave du péché. » (Jn 8, 34)

Cinq ans avant Pie XII, André Charlier disait aux parents d'élèves de l'École des Roches qu'il dirigeait : « Vous avez trop souvent méconnu le principe d'autorité. Vous traitez vos fils comme de vieux camarades, vous les consultez à tout propos, et vous n'osez même presque jamais leur imposer l'obéissance sans discussion. [...] Pourtant je vous assure qu'il faut commander ferme et sans faiblesse si on veut en faire des hommes, c'est la source du respect. [...] Votre faiblesse à leur égard est cause qu'ils ne vous respectent pas assez². »

RÉTABLIR CE PRINCIPE

Déjà en 1905, le pape saint Pie X invitait les catholiques à « rétablir le principe de l'autorité humaine comme représentant celle de Dieu³ ». Celui qui l'apprend dès le plus jeune âge aura beaucoup plus de facilité à obéir que celui qui s'arrête aux défauts de ceux qui exercent l'autorité. Malheureusement, le Français étant très critique a beaucoup de mal à voir Dieu à travers ses supérieurs. Les maux décrits par le saint pape, aggravés depuis mai 68, touchent aussi notre milieu.

Pour remédier au manque du sens de l'autorité, il importe que les parents donnent à leurs enfants des ordres clairs, précis, sensés, et que ceux-ci comprennent que ce n'est pas négociable. Le Français aime discuter, remettre en question les ordres reçus, il réclame que l'autorité justifie chacune de ses décisions... Il est également élémentaire que les parents évitent de critiquer les autorités à qui ils



Représentation des bienheureux Louis et Zélie Martin et de leurs cinq filles... « Si dans une famille, l'homme incarne l'autorité, la femme représente l'amour. Elle a pour mission de montrer par son exemple et ses exhortations la nature du véritable amour. »

confient leurs enfants, notamment les enseignants et les prêtres de leur prieuré, car sinon, ils sapent leur propre autorité. Il importe enfin de ne pas contredire son conjoint devant les enfants. L'autorité étant le fondement de l'unité de toute société, il est essentiel de respecter l'ordre naturel, sous peine de sombrer dans l'anarchie.

LA NATURE DU VÉRITABLE AMOUR

Dans le discours cité plus haut, Pie XII dit que l'Église forme des « familles où les enfants sont élevés dans la pureté ». Si dans une famille, l'homme incarne l'autorité, la femme représente l'amour. Elle a pour mission de montrer par son exemple et ses exhortations la nature du véritable amour.

Ici-bas, il y a deux formes d'amour : l'amour de concupiscence, par lequel on cherche à accaparer l'autre pour son plaisir, on ramène la chose ou la personne aimée à soi, et l'amour de bienveillance qui recherche le vrai bien de l'autre. L'égoïste se recherche dans les rapports avec les autres. Malheureusement, tout être humain à la naissance est égoïste. Il y a donc un travail d'ascèse à développer tout au long de la vie pour devenir charité. Voilà pourquoi, ici-bas, il n'y a pas d'amour vrai sans sacrifice. Il est donc important d'apprendre aux enfants à renoncer à leurs petites envies, à leurs caprices pour qu'ils deviennent des âmes bien trempées.

Mgr Lefebvre disait : « La notion de sacrifice est une notion profondément chrétienne et profondément catholique. Notre vie ne peut pas se passer du sacrifice dès lors que Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu lui-même, a voulu prendre un corps comme le nôtre et



Amour et autorité... « L'homme en tant que chef de famille a pour mission de veiller au bien commun de la microsociété qu'il dirige. » (Chartres 2026 ; photo : J.-R. Vincenti)

nous dire : « Prenez votre croix et suivez-moi, si vous voulez être sauvés » (Mt 10, 38), et qu'il nous a donné l'exemple de la mort sur la Croix, qu'il a répandu son sang, oserions-nous, nous ses pauvres créatures, pécheurs que nous sommes, ne pas suivre Notre-Seigneur ? Suivre Notre-Seigneur en portant sa Croix, voilà tout le mystère de la civilisation chrétienne⁴. »

Si nous ne luttons pas contre nos tendances blessées et pécheresses, au lieu d'aimer notre prochain d'un amour de charité en recherchant son vrai bien, nous tombons dans le piège de l'amour captatif. Lorsque l'amour cesse d'être oblatif, il devient captatif. La mère qui l'a compris s'oublie pour penser aux autres. En recherchant le vrai bien de ses enfants, elle leur fait entrevoir la nature du véritable amour et les aide en conséquence à rester purs. L'amour que la femme manifeste à l'égard de ses enfants doit se retrouver entre les conjoints, c'est pourquoi le pape Pie XII invite les conjoints à pratiquer la chasteté. Le mot chasteté a la même racine que châtier. Il s'agit d'éteindre le foyer déréglé de concupiscence pour que l'amour conjugal reste dans la ligne de la vertu.

APPRENDRE À S'OUBLIER

Mais quel que soit le degré de vertus des parents, chaque enfant doit lutter contre ses mauvaises tendances. Or comme le disait le Padre Pio, « c'est au foyer familial que l'on s'entraîne le plus au renoncement⁵. » La famille est une école de renoncement car on y apprend à s'oublier pour penser aux autres et à participer aux tâches communes. Ce renoncement favorise l'exercice de la charité mais aussi de la force et de la pureté.

Aujourd'hui, les difficultés que les adolescents ont

toujours éprouvées dans le domaine de la pureté sont décuplées par les nouveaux outils numériques. L'addiction à internet, au portable, la vue de films renfermant des passages contraires à la belle vertu produisent, hélas ! des désastres et malheureusement notre jeunesse est en partie touchée.

Il est important que les parents prennent les moyens pour détourner leurs enfants de tout ce qui peut souiller leur âme. Pour éviter les dérapages, le choix des amis est décisif. Il importe également de fuir les occasions dangereuses, de veiller à mortifier ses sens, notamment la vue et l'ouïe, de développer la dévotion à la sainte Vierge.

Dans une plaquette sur L'Écran, drogue sournoise, l'abbé Boubée écrit : « Parents, soyez sérieux ! Vérifiez-vous de manière inopinée et fréquente les heures d'allumage de l'ordinateur... d'autant plus si vous l'aviez interdit ? [...] Quelle est la dernière fois que vous les avez contrôlés à l'improviste – même si votre enfant vous paraît jeune et pur ? Apprenez à le faire, et faites-le très souvent. Si vous perdez le droit de connaître le contenu et l'usage du téléphone de votre enfant, vous avez abdiqué dans une matière gravement coupable, et dont Dieu vous demandera des comptes. » (p. 29-30)

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

La messe, en nous plaçant à l'ombre de la Croix, nous donne le sens de l'autorité, Notre-Seigneur s'étant fait « obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la Croix », et elle nous donne aussi le sens du véritable amour puisqu'« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». La vue du Christ en croix, le corps lacéré par les fouets, nous fait comprendre en outre la gravité des péchés d'impureté. Le monde actuel traversant à la fois une crise de l'autorité et une perte du véritable amour, c'est spécialement en restaurant ces deux points fondamentaux dans leur famille que les parents coopèrent le mieux au rétablissement d'un ordre chrétien et à l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses.

Abbé Patrick Troadec

(Le 29 septembre 2018, en la fête de saint Michel archange)

1 - Pie XII, aux fidèles d'Haïti, 8 décembre 1949.

2 - André Charlier, *Lettres aux parents*, éd. Sainte-Madeleine, 2010, p. 21.

3 - Saint Pie X, *Il fermo proposito*, 11 juin 1905.

4 - Mgr Lefebvre, *Jubilé*, Paris, 23 septembre 1979.

5 - Padre Pio, *Une pensée par jour*, 16 septembre.

• Samedi 18 avril



Le 18 avril, les scouts marins de Brest révisent et mettent en pratique les techniques de navigation lors d'un week-end d'équipage encadré par des marins chevronnés. Le soir, veillée et prière au prieuré ont clos un week-end passé dans la bonne humeur.

• Vendredi 8 mai

Un violent orage provoque en quelques minutes de lourds dégâts des eaux dans la propriété des Sœurs de Traonfeunteuniou. Les pompiers se déplacent pour aider les Sœurs à limiter la dégradation des lieux.

• Samedi 16 mai



Quelques jeunes gens du prieuré effectuent un beau pèlerinage à Rumengol. Ils marchent 18 km dans un magnifique cadre champêtre avant de se recueillir auprès de Notre-Dame de tout remède.

• Du samedi 23 au lundi 25 mai

Trente et un fidèles forment le chapitre Saint-Pierre de la région de Bretagne Nord pour effectuer le pèlerinage de Chartres à Paris. Le thème porte cette année sur les vocations. Le samedi, le sermon est prononcé par M. l'abbé Schreiber, l'un des futurs

évêques, le dimanche par S.E. Mgr Fellay, et le lundi par M. l'abbé Peignot, supérieur du district.



• Samedi 30 mai

Les enfants de la Croisade eucharistique se retrouvent au prieuré pour leur rendez-vous mensuel. Au début de l'après-midi, deux enfants s'engagent comme pages, avant d'assister au salut du Saint-Sacrement pour confier leur engagement à Jésus Hostie.



• Mercredi 17 juin

Dernière rencontre de l'année pour le groupe des jeunes du prieuré. La messe est suivie d'une instruction sur la cérémonie des sacres et d'un barbecue.



• Dimanche 7 juin



La traditionnelle procession de la Fête-Dieu se déroule sur le Cours Dajot dans un grand recueillement.

Environ deux cents personnes bravent le vent et les frimas brestois afin d'honorer Notre-Seigneur présent en son Saint-Sacrement. Plusieurs fidèles du prieuré profitent de l'occasion pour sortir leur beau costume breton. Le son de la bombarde accompagnant les cantiques bretons rehausse la cérémonie et attire le regard des passants, si bien que plusieurs s'arrêtent ébahis par ce « spectacle » insolite pour notre époque.

Puisse la grâce de Dieu attirer sur l'un ou l'autre la miséricorde divine !

Que tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette après-midi festive soient remerciés et assurés des prières des prêtres du prieuré.



• Prieuré Saint-Yves : 7 ans en quelques chiffres

Même si les chiffres ne disent pas tout, ils sont quand même révélateurs de la vie du prieuré et de l'apostolat des prêtres. De 2019 à 2026, le prieuré a compté :

- 117 baptêmes (dont 14 adultes), 126 premières communions, 113 confirmations, 28 mariages, 39 enterrements.
- 43 personnes qui ont découvert l'Église dans sa Tradition bimillénaire : 32 âgées de 20 à 35 ans (ces conversions ont conduit à quinze mariages, dont onze entre un fidèle de la Tradition et un ou une convertie), une octogénaire, un sexagénaire, quatre cinquantenaires, deux quarantenaires, trois adolescents. (Ne sont pas comptées ici les personnes qui gravitent occasionnellement autour du prieuré et qui cheminent spirituellement. Ne sont pas comptées non plus les fidèles de l'église Saint-Mathieu de Quimper, qui se sont rapprochés de la Fraternité depuis deux ans, puisqu'ils ne viennent à Brest qu'occasionnellement.)
- Sept entrées dans le Tiers-Ordre de la Fraternité (il n'y avait auparavant qu'une seule Tertiaire à Brest).
- Trois entrées au séminaire, dont un frère.
- Une entrée en religion chez les Petites Servantes de Saint-Jean-Baptiste du Rafflay.



Vue sur la mer depuis le prieuré vu du ciel.



CARNET PAROISSIAL

BAPTÊMES

Chapelle Sainte-Anne, le 25 avril : Jordan DUBOSQ.
Chapelle Sainte-Anne, le 13 mai : Edern LE RAZAVET.
Lannedern, le 14 mai : Ophélia VASSEUR.
Lannedern, le 16 mai : Adrienne de CACQUERAY.
Traonfeunteuniou, le 23 mai : Isabelle JOURDAN.
Chapelle Sainte-Anne, le 31 mai : Barnabé CHARLES.

PREMIÈRES COMMUNIONS

Chapelle Sainte-Anne, le 7 juin : Guillaume HÉRY et Isabelle JOURDAN.
Chapelle Sainte-Anne, le 13 juin : Joséphine BRIANT de LAUBRIÈRE.
Tronfeunteuniou, le 14 juin : Romane VIGOUROUX.

COMMUNIONS SOLENNELLES

Traonfeunteuniou, le 31 mai : Éléonore et Jeanne-Marie de LAMBILLY.

MARIAGES

Kernascleden, le 11 avril : Wenceslas de MALLERAY et Clémence DOUILLOT.
Lannedern, le 16 mai : Gaël RICHARD et Iléna BIHAN-POUDEC.

FUNÉRAILLES

Chapelle Sainte-Anne, le 4 juin : M^{me} Jeanine LABOUCHE, mère de M. l'abbé Bertrand LABOUCHE.



POUR AIDER LE PRIEURÉ : les chèques sont à libeller à l'ordre du Prieuré Saint-Yves.

Pour aider régulièrement le prieuré, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte LCL de Brest – IBAN : FR11 3000 2083 2800 0006 0007 H43